7me ANNÉE N° 311 PARAIT LE SAMEDI 10 Janvier 1891

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

**ABONNEMENTS**
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
*Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant*
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
*On s'abonne dans tous les bureaux de poste*

**ANNONCES**
Judiciaires (la ligne) ..... 0,20
Commerciales (la ligne) ..... 0,15
Réclames (la ligne) ..... 0,30
*Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.*

## LA NOUVELLE ANNÉE
### *ET LES CARTES DE VISITE*

On a fait fête à la nouvelle année. Les meilleurs pronostiqueurs ont assuré qu'elle tiendrait de sa mère, la défunte 1890, à qui l'on ne peut imputer aucune folie, et qui n'a pas laissé un héritage trop embarrassé. Est-ce pour justifier ces prédictions ? toujours est-il que la petite est comme les femmes vertueuses, elle n'a pas d'histoire. Il est vrai qu'elle est si jeune !

N'étaient les petits cartons de bristol, que la poste continue à nous transmettre avec une sage lenteur, nous pourrions croire que nous fournissons toujours la même étape. Mais ils sont là ces petits bouts de carton, envoyés par les amis, les indifférents ou les hostiles, et force nous est de nous rappeler que nous sommes entrés dans la dernière dizaine du siècle.

On avait bien parlé un moment de la suppression des cartes de visite, mais cette tradition est, comme toutes les autres, fort tenace.

Elle fleurit autant que jamais. Elle n'a même pas pu être discréditée par la politique. Chacun sait en effet que depuis l'exemple donné — alors que cela lui coûtait si peu — par un grand homme momentané, il est d'usage que le candidat envoie à tous ses électeurs sa carte, pour leur prouver qu'il a tous leurs noms absolument présents à la mémoire.

Malgré cette débauche de carton-pâte, la carte de visite régne encore. Ce n'est pas qu'elle n'ait des ennemis, froidement résolus à la supprimer. Tandis que M. Renan la célèbre comme un des plus précieux vestiges de la politesse française, la Comédie française, dûment consultée, la conspue. Nos meilleurs interviewers, profitant des loisirs que leur laissait la politique, n'ont pas perdu la carte ; ils sont allés demander leur avis — c'était tout indiqué — aux plus jolies pensionnaires de M. Claretie. Ces dames ont laissé entendre qu'elles ne pouvaient comprendre qu'un homme bien élevé se contentât d'envoyer sa carte comme un témoignage de discrète admiration, alors qu'il était si simple de joindre à cet envoi un autre plus expressif, celui d'une parure de diamants par exemple.

Le monde des théâtres ayant daigné se prononcer, la question devint aussitôt éminemment parisienne. Les journaux furent remplis de considérations lumineuses, mais parfaitement contradictoires. Le sujet fut abordé avec tant de passion, discuté partout avec tant de fougue, qu'on put craindre que cela ne se terminât par des duels et que des cartes ne fussent échangées pour prouver la nécessité de la suppression des cartes.

Aussi bien en cette question comme en beaucoup d'autres un moyen terme nous paraît le plus sage.

Il est bon de rappeler aux éloignées, ne fût-ce que par un bout de carton tout préparé, auquel on n'ajoute pas le moindre mot, qu'ils ne vous sont pas absolument indifférents et qu'on pense à eux au moins une fois par an ; il est par contre passablement ridicule de se rappeler au souvenir d'une personne qu'on a vue la veille ou l'avant-veille, ou de répondre à un inconnu, dont la facile politesse vous laisse absolument froid. En tous cas, si l'on doit tomber dans un excès, encore vaut-il mieux pécher par exagération de courtoisie.

XX.

## LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Les élections sénatoriales ont donné les résultats attendus.

Les républicains gagnent dix siéges, de telle sorte qu'il n'y aura plus au Sénat qu'une cinquantaine de conservateurs.

Ce qu'il y a de saillant dans ce scrutin, c'est d'une part l'élection triomphale de M. de Freycinet, d'autre part la rentrée sur la scène parlementaire de M. Jules Ferry.

Il n'est pas douteux que ces élections prouvent que les partis monarchistes sont abattus. Les résultats sont les suivants :

Conservateurs élus : 6
Républicains élus : 75

Les conservateurs perdent 10 sièges, et les républicains en gagnent un nombre égal.

La composition du Sénat est par suite modifiée comme suit :

Républicains 240
Conservateurs 55
Sièges vacants 5

## *CHOSES AGRICOLES*

**Négociants et industriels, méditez !**

S'il vous est jamais arrivé d'aller chez un dentiste, avec l'intention bien arrêtée de vous faire arracher une dent, cause de douloureuses insomnies, vous avez dû remarquer que vous éprouviez un demi soulagement dès que vous tiriez le cordon de sa sonnette. Peut-être même votre soulagement a-t-il été complet, lorsque, pénétrant dans son antichambre, vous y avez trouvé un grand nombre de patients.

Cette observation, faite assez fréquemment pour avoir été consacrée par une chanson populaire, est une preuve que les souffrances d'autrui sont bien souvent un adoucissement pour les nôtres.

Or, ceci constaté, je suis tenté de dire que je vois toute une source de douces consolations dans les larmes que versent aujourd'hui les commerçants et industriels.

Car les agriculteurs ne sont pas seuls à souffrir. Des usines, des magasins, des ateliers, partent des plaintes sourdes qui mêlent leurs voix gémissantes à celles dont retentissent nos champs et nos villages. Et j'avoue, mettant mon doigt dans la plaie, au risque de passer pour cruel, que je ne m'attriste guère de tout ce que j'entends.

C'est que les négociants et les industriels, malgré ce que peuvent prétendre ceux dont le nez borne l'horizon, ont leur cause intimement liée à la nôtre. Ils souffrent du même mal que nous, et ils souffriront tant que nous souffrirons nous-mêmes.

Les agriculteurs étaient autrefois et sont encore les meilleurs, presque les seuls clients du commerçant et de l'industriel.

Quand ils étaient riches, ils dépensaient largement, sans lésiner, sans marchander, et tout allait bien. Mais aujourd'hui qu'ils sont pauvres, aujourd'hui qu'ils étouffent sous les impôts, aujourd'hui que la propriété c'est la ruine, un sou est un sou. L'agriculteur n'achète plus, ou s'il achète, c'est en se rendant bien compte des prix et de la qualité. Puis, comme la misère rend ingénieux, il crée des Syndicats qui procurent les choses à meilleur marché et avec plus de garanties.

Quant a moi, ces réflexions faites, j'engage les agriculteurs à faire contre mauvaise fortune bon cœur. Les mauvais jours passeront, car tout souffre quand ils ont de vilaines récoltes ou quand leurs produits se vendent mal.

Si donc on veut que le reste marche droit, il faudra bien qu'on en vienne à les dégrever. Et les négociants et les industriels y sont les premiers intérressés.

Vte d'HUGUES
*Président du Syndicat Agricole de Sisteron.*

## CHRONIQUE LOCALE
### ET REGIONALE

### Sisteron

### LA CRISE MUNICIPALE

**Au Directeur de " L'Union Sisteronnaise "**

Sous le coup de l'émotion profonde, que m'a causé la lecture de votre journal dans lequel vous déclarez que je ne suis plus de vos amis, je ne sais si j'aurais la force de vous dire quelques mots. Je ne puis cependant pas, en ce qui me concerne, vous laisser écrire l'histoire à la façon du père Loriquet (ce que j'ai buché pour trouver ce nom!)

Veuillez vous rassurer. Pas plus que vous je n'ai l'intention d'imiter le personnage de Molière, auquel vous faites une savante allusion, et rien, jusqu'ici, ne vous a autorisé à supposer que je veuille engager avec vous une polémique quelconque. Vous n'êtes qu'au second plan et nullement en cause. Seulement il était inutile de rappeler publi-

© VILLE DE SISTERON

quement vos tendresses pour le boulangisme. Tout le monde, ici, est fixé à ce sujet, mais votre mémoire doit vous faire défaut, quant à la date où vous prétendez avoir cessé d'être boulangiste. Dans tous les cas, Boulanger serait, comme moi, furieusement vexé de perdre une amitié aussi précieuse que la vôtre.

Vous prétendez encore vous être trompé relativement aux services que je devais rendre à la démocratie Bas-Alpine et à la Cité Sisteronnaise ; vous vous êtes trompé, en effet. Jusqu'à présent, j'ai, selon mes faibles moyens et mes aptitudes, fait tout ce que j'ai pu pour la prospérité de mon pays et de la cause démocratique. Je n'ai pas eu grand effort à faire pour cela, car, n'ayant pas d'ambition personnelle à satisfaire, la la ligne droite a été et reste mon chemin le plus court.

Je ne suis pas de ceux qui font de la politique par calcul ; qui ne voient dans les électeurs, qu'un instrument destiné à leur servir de marche-pied, jusqu'au jour où, leur but atteint, ils abandonnent leur pays pour aller s'échouer dans un emploi quelconque. La manie des grandeurs n'est pas dans ma nature et je n'ai jamais aimé à me parer des plumes du paon.

Ne nous égarons donc pas dans des discussions inutiles, et revenons à nos moutons :

***

Des gens intéressés colportent, et font colporter le bruit, que le parti républicain, à Sisteron, court les plus grands dangers, depuis que j'ai cessé de faire partie du trio des responsables. Je ne me savais pas une pareille importance et si, par impossible, le fait est vrai, j'en suis fâché plus que tout autre. Mais il y a un remède à tout : je propose un moyen qui me paraît infaillible pour amener une réconciliation complète et et le groupement des forces éparses du parti républicain, divisé, a-t-on dit, à propos de ma démission.

Ce moyen pratique, consiste à faire table rase du Conseil municipal, de démissionner en chœur, avant les élections complémentaires, et laisser au corps électoral le soin de choisir librement ses représentants, en dehors de toute pression et de toute coterie.

Je ne doute pas que, profitant des leçons du passé et de l'expérience acquise, il ne mette enfin à la tête de l'administration municipale des hommes de valeur, de talent, dont les convictions soient profondes et le désitéressement indiscutable.

Si cette proposition a la chance d'être agréée par mes collègues, je m'inscrits le premier sur la liste des démissionnaires et, s'ils veulent en faire autant, je prends même l'engagement, — dans l'intérêt de l'union qu'on m'accuse de vouloir rompre — de ne plus me représenter.

Bien que cette proposition ne soit peut-être pas agréable pour certains, lorsqu'il s'agit de la réconciliation d'un parti et de la tranquillité d'un pays, il n'y a pas à hésiter.

J'espère donc que mon invitation sera bien accueillie, et que les élections prochaines seront totales au lieu d'être partielles.

F. BEINET Fils.

---

**Listes Electorales.** — Nous rappelons aux électeurs que les périodes de confection des listes électorales et des réclamations a commencé.

Les électeurs peuvent donc se présenter à la Mairie soit pour demander leurs inscriptions, soit pour s'assurer qu'ils sont inscrits soit enfin pour toute réclamation jugée nécessaire.

Nous engageons vivement ceux qui ne sont pas inscrits, ceux qui ont 21 ans accomplis ; ceux enfin qui ont 6 mois de résidence à ne pas négliger de ce faire inscrire s'ils veulent user de leur droit de vote aux élections prochaines.

---

**Le Temps qu'il fait.** — La neige couvre le sol, soulevée par des rafales qui vous caressent désagréablement le visage, le thermomètre indique une température capable de faire éclore des ours blancs et si ce crescendo continu nous n'aurons rien à envier au trop fameux hiver de 1870.

En attendant, la Durance est prise et les amateurs de Crèpes, peuvent comme jadis, en confectionner sous le pont.

---

**Concerts & Bals.** — Aux variétés Sisteronnaises aucun nouveau début n'ayant eu lieu depuis Mademoiselle Liancourt, nous ne pourions que nous répéter en adressant aux artistes de cet établissement, les éloges qu'elles méritent.

***

Demain à *l'Alcazar* deuxième grand bal de la Saison avec Orchestre complet. Le succès du bal du premier janvier, sera dépassé encore s'il faut en croire les indiscrétions et une foule de danseuses qui déjà préparent leurs jambes.

---

**Une Anguille sous....Neige.** — Vendredi 2 janvier X..., un de nos plus sympathique Sisteronnais, à découvert, avenue de la gare, en pleine route, une superbe Anguille pesant environ 2 kilogs.

Embarrassée de sa trouvaille, et la prenant, sans doute, pour un poisson d'avril, X..., en a fait cadeau au premier passant qu'il a rencontré.

On se demande d'où venait ce visqueux animal, qui n'aurait pu que difficilement s'échapper de la Durance !

---

## ETAT CIVIL

Du 1 au 9 Janvier 1891.

NAISSANCES

Charnier Elie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Bonnet, Louis et Mlle Marius, Clémence Françoise Blanche. — Entre M. Astier, Louis Marc et Mlle Maldonnat, Victorine Adèle.

DÉCÉS

Eysseric, Elisabeth âgée de 61 ans. — Reymond, Jean-Joseph, âgé de 80 ans. — Dérives, Néomie, âgée de 24 ans. — Michel, Justine, âgée de 65 ans.

---

**Un mot de la fin.** — Calino dîne chez des amis. Au dessert, il s'esquive pendant un orage affreux, et ne reparaît, tout trempé, qu'après une demi-heure d'absence. On lui demande :

— D'où venez-vous par ce déluge ?

— J'ai couru jusque chez moi, prévenir ma femme que je ne rentrerais que quand la pluie serait passée.

---

*Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la* Librairie ASTIER.

---

## MARCHE D'AIX

du 8 Janvier 1891

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Bœufs | 1 45 | à | 1 60 | |
| Moutons du pays | 1 70 | à | 1 85 | |
| Moutons africains | » »» | à | » »» | |
| Rèserve — | 1 66 | à | 1 73 | |
| Moutons de Gap | 1 67 | à | 1 72 | |
| Moutons de Barcelonette | 1 64 | à | 1 70 | |
| Moutons de Sisteron | » »» | à | » »» | |

---

**Etrennes Incomparables**

Les plus charmants cadeaux, les plus belles étrennes,
Ce sont ces gracieux, ces élégants coffrets
Ou dorment trois savons au parfum doux et frais :
Trois Congos vêtus d'or, savons dignes des reines.

*Savonnerie Victor Vaissier, Paris et Roubaix.*

Dépositaires à MM. Fray et Saunier, 35 : rue, Tupin, Lyon.

---

# XAVIER S'AMUSE

**Imprécations de Saint-Vallier**

*Acte* I, *Scène* V

Conseillers écoutez ! Oh ! du moins sur un point;
Et vous surtout Beinet, car vous étiez adjoint.
Vous m'avez fait un jour mener à la Mairie,
Où le Conseil m'a fait une bouffonnerie.
Et je vous ai bénis, ignorant l'intention
Que vous cachiez au fond de cette élection.
Or vous aviez caché ma honte dans la sienne !
Oui messieurs, sans respect pour une race ancienne,
Pour ces Sisteronnais braves depuis mille ans,
Vous m'avez ceint le corps de l'écharpe à gros glands
--C'est vrai qu'en tout cela j'étais un peu coupable,
Car j'avais d'abord dit que j'étais incapable
Et qu'il fallait donner l'écharpe à Nicolas ;
Que je ne voulais plus rien ajouter hélas
Aux titres qui déjà donnent tant à redire
Et que l'on ne peut pas énumérer sans rire.
Mais j'avais reculé, messieurs, pour mieux sauter.
Et quand par convenance et pour me contenter,
Une dernière fois vous m'avez dit : " Sois Maire "
J'ai dit : " Je me dévone et cela pour vous plaire "
Nicolas de ce coup est resté stupéfait,
Et vous autres aussi, mais le tour était fait.
Alors à ma façon, dans un long bavardage,
J'ai prié devant vous le bon Dieu du suffrage
De conserver longtemps, bien longtemps au pays
Un maire qui pourrait lui tailler des habits.
Je croyais être hélas bâti pour faire un maire
(Et je le crois encor), mais déception amère,
Vous criez sur les toits mon incapacité,
Et dites que déjà je dois être jeté !
Ne craignez-vous donc pas que Dieu vous tienne compte
De me faire vider ce calice de honte ?
Et ce moelleux fauteuil- chose horrible à penser -
Que vous vintes un jour exprès pour moi placer ;
Représentait pour vous l'engin expiatoire
Qui devait se changer bien vite en balançoire.
O Dieu ! qui nous jugez, qu'avez-vous dit aux cieux,
Lorsque vers ce fauteuil se sont tournés vos yeux ?
Il fallait m'inspirer, me faire voir le piège,
Crier à pleins poumons : " Xavier prends garde au siège.
— Conseillers vous n'avez pas fait votre devoir.
Qu'un plus digne que moi vint au fauteuils asseoir
C'était bien. — Il fallait m'évincer tout de suite ;
Je vous aurais maudits, mais j'aurais pris la fuite
Je serais retourné chez moi désappointé
Mais on eut ignoré mon incapacité.
Ah ! je vous aurais dit avec un air sublime :
Pas d'écharpe plutôt qu'être votre victime !
Ah ! vous m'avez joué, messieurs, un méchant tour
Moi qui vous avais tant aimé jusqu'à ce jour.
Moi qui voulais toujours le bonheur sur vos têtes.
Je vous l'ai bien prouvé d'ailleurs par mes tinettes.
Et puis en m'opposant à l'électricité ;
(Ce jour là vous m'avez tous laissé de côté)
Certe je ne viens point redemander l'écharpe,
Non. — Je suis aussi cuit qu'à la poêle une carpe,
— Celui qui l'aimera d'un amour insensé !
Puisse à son tour, messieurs, en être embarrassé
Gardez-la — seulement je demande un refuge
Dans un petit canton, laissez-moi nommer juge
Voyons ne souffrez pas qu'un électeur demain
Trouve Xavier pleurant sa tête dans la main.

MARJOLAINE.

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

# CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

II

— Une conspiration, alors ! De la politique, peut-être ?

— Pitou veut peut-être vendre...

— Il veut peut-être se faire nommer quelque chose, maire par exemple.

— Remplacer M. de Marchais, qui est maire depuis 30 ans, sous Louis-Philippe, en 1848, au deux décembre, sous l'Empire, pendant la guerre, sous la République, que nous avons réélu.... Quelle idée !

— Un mariage pour Ursule ? insinue une brave femme.

— Hum ! Ursule n'a que dix-neuf ans : elle est encore trop utile au vieux Nepomucène. Et puis, ce vieux farceur-là, on ne sait jamais bien ce qu'il pense dans le fin fond ; mais m'est avis qu'il ne verrait pas de bon œil aucun des trois particuliers en question.

Et cela continua ainsi toute la journée. Depuis longtemps les langues des commères mâles et femelles de B... n'avaient eu tant d'occupation ; la boutique du barbier ne désemplit pas ce jour-là.

Oui, le 31 octobre 1875, trois messieurs en dimanchés s'étaient présentés à l'épicerie à l'heure du « coup du soir » ; Népomucène les avait fait entrer cérémonieusement dans l'arrière-boutique, après qu'ils eurent non moins cérémonieusement salué la « blonde » Ursule ; celle-ci, sans émoi apparent, avait promis à son père de ne pas boucher du comptoir et de ne pas chercher à entendre ce qui pourrait se dire à deux pas d'elle. Et le conciliabule avait duré une bonne demi-heure, portes closes, arrosé d'une bonne bouteille de derrière les fagots, sans qu'une syllabe ait passé à travers le vitrage muni d'épais rideaux, sans que les nombreux buveurs ou curieux qui entouraient Ursule aient pu pénétrer l'énigmatique sourire qui errait sur le vsage de la belle épicerie.

C'est que ce n'étaient pas, à tout prendre, les premiers venus dans le pays que MM. Ville, Hippolyte et Arsène.

Charles Ville avait trente-cinq ans. Bien qu'aucune particule ne précédât son nom, il appartenait à l'aristocratie de l'endroit. A vingt ans, quand son père le laissa orphelin, il s'était trouvé à la tête de quelque 20.000 fr., de rente ; fortune acquise modestement d'abord par le père Ville dans l'honorable commerce des denrées coloniales, et subitement arrondie dans les expropriations qui firent les beaux jours de l'Empire.

*(A Suivre).*

© VILLE DE SISTERON

LES

## Douze commandements de Dieu

*Extrait du Catéchisme du bon Sisteronais en préparation*

I Le matin quand te lèveras
A Xavier pense promptement.
II De suite après, t'habilleras,
Pense qu'il fait des vêtements.

III Son sourire tu cueilleras
Devant son atelier passant.

IV Un seul moment ne l'oublieras
A tes affaires en vaquant.

V En déjeûnant réfléchiras
Ainsi qu'au café mêmement,

VI Que grâces à lui tu paieras
Des droits d'octroi énormément.

VII L'après-midi visiteras
Les rues tenues fort salement.

VIII Lorsqu'en rentrant tu dineras
Repense aux octrois sagement.

IX Edile, au Conseil tu iras
Pour écouter dèvotement.

X En te couchant tu te diras
Qu'il se f... de nous carrément.

XI Et si en dormant rêveras
Qu'il est coulé complétement,

XII En t'éveillant tu t'écrieras
Lati l voulut, tout simplement.

Victor RUGOT.

## REVUE FINANCIÈRE

Paris 7 Janvier 1870

Le mcrché est assez ferme; mais on ne s'occupe absolument que du nouvel emprunt qui se traite à 94,10 ; les résultats de la souscription sont ê 1 fr.

Le 3 o/o ancien fait 95,42 ; le 4 1/2 104,60.

La plupart de nos grandes valeurs de crédit sont remarquablement tenues.

La Banque de Paris s'avance à 863,95. Le Crédit Lyonnais est en nouvelle hausse à 830.

La Banque d'Escompte reste ferme à 572.

Le Crédit mobilier gagne 6 fr. à 436.

La Société Générale et la Société de Dépots et comptes courants se tiennent sans variations respectivement à 497 et 595.

Nous laissons à 235 l'obligation des chemins de fer Linaès à Alméria. C'est un prise d'achat très avantageux pour des titres rapportant 15 fr. par an et remboursables à 500 fr.

L'action des mines d'or de St-Antoine poursuit son mouvement de hausse à 52 fr. C'est la conséquence des renseignements de plus en plus favorables qui proviennent des mines et font prévir dès le début de l'exploitation des résultats exceptionnels.

Les Chemins Portugais, à la veille de leur coupon de 15 fr., se négocient de 585 à 587.

Les Chemins Economiques font 516,50.

## Chemins de Fer de P.-L.-M.

## CARNAVAL DE NICE

### TRAIN DE PLAISIR

de Paris et de Lyon à Marseille et à Nice

*Séjour Facultatif à Marseille 5 jours à Nice*

**Prix du Voyage (Aller et Retour)**

de Paris, — 100 fr., en 2e cl. — 73 fr., en 3e classe
de Lyon, — 53 fr., en 2e cl. — 39 fr., en 3e classe.

**ALLER**

Départ de Paris le 5 Février à Midi.
Départ de Lyon le 5 — id. — à 11 h. 40 Soir.
Arrivée à Marseille le 6 — id. — à 8 h. 33 Matin.
Départ de Marseille le 6 — id. — à 8 h. 48 Matin.
Arrivée à Nice le 6 — id. — à 3 h. 50 Soir.

**RETOUR**

Départ de Nice le 11 Février à 1 h. 20 Soir.
Arrivée à Lyon le 12 — id. — à 4 h. » Matin.
Arrivée à Paris le 12 — id. à 5 h. 10 Soir.

**NOTA.** — Les voyageurs auront, à l'aller, la faculté de s'arrêter à Marseille et de se rendre ensuite à Nice par tous les trains ordinaires, (**sauf les express**) pendant les journées des 6 et 7 Février. Passé cette dernière date, ils perdront leur droit au parcours de Marseille à Nice ; mais ils pourront reprendre le train de retour à son passage à Marseille.

On pourra se procurer des billets pour le train de plaisir, à partir du **15 Janvier 1891.** à la gare de Paris. 20, qoulevard Diderot ; dans les bureaux succursales : rue Rambuteau, 6 ; rue de Rennes, 45 ; rue du Louvre, 44 ; rue St Lazare, 88 ; rue des Petites-Ecuries, 11 ; rue St Martin, 252 ; place de la République 8 ; rue Ste Anne, 4 et rue Molière, 7 ; rue Etienne Marcel, 18, ainsi que dans les bureaux des divers agences de voyages.

## BIBLIOGRAPHIE

### SANS MÈRE

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émotion la plns irrésistible, le drame le drame le plus poignant, telles sont les qualités de *SANS MÈRE*, dont les lecteurs du « Petit Journal n'ont oublié ni le profond intérêt, ni le brillant et le légitime succès,

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extrême, *Paul d'Aigremont*, a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de portes l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaine peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de cuorage et de dévouement se trouve dans *SANS MÈRE*, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas encore atteints jusqu'ici.

### UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraître un bien curieux livre. Titre : *La Femme aux yeux de Lapin*. Auteur Emile Blain

En attendant, nons dirons que, dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de *Flétrie* et de *Seins de feu !* s'est surpassé... Et cela sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorable d'une classe de notre société gangrenée juss qu'aux moelles.,. De sa plume, incisive comme l'acier, il a courageusement décrit les scènes étranges d'une vie toute de misère et de honte, suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fouds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que *Flétrie*, poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le déflorer inutilement.

Mieux vaut, croyons-nous, conseiller de le lire.

Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La *Femme aux yeux de Lapin* sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer uu mandat de 3 fr. 75 à la librairie B. Siuon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.


**LAVAGE, NETTOYAGE**

**LESSIVE PHÉNIX**

**0f50c LE PAQUET 1 KILOG**



Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans mèdicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aimant au traitement des maladies* qui est envoyé gratis par *l'Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris.


## NOS PRIMES

### 1° Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, leur offre à titre de **prime exceptionnelle** leur portrait peint à l'huile.

L'exécution de ces portraits est confiée aux soins d'une réunion de peintres de talent dont les ouvrages ont été **admis et médaillés** aux Expositions annuelles de peinture de Paris.

C'est un véritable travail artistique qu'il ne faut pas confondre avec les photographies coloriées qu'on trouve dans le commerce.

Pour recevoir ce portrait, il suffit d'adresser à M. PERET peintre, N° 9, Faubourg Poissonnière, Paris, la photographie à reproduire, avec la bande du Journal collée derrière. Ne pas oublier d'indiquer la couleur du teint, des yeux, des cheveux, des vêtements et accessoires.

La photographie qui a servi de modèle est retournée **intacte** avec la peinture **agrandie**.

Ces portraits d'une valeur réelle de **30 francs** sont livrés au prix exceptionnel de 5 francs. Le paiement a lieu après la réception et après que la ressemblance a été reconnue bien semblable à l'épreuve qui a servi de modèle.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

### 2° Une caisse de 50 Bouteilles d'Eaux de Vals

Source " Les Célestins " expédiée directement de la Source contre la somme de 15 francs ; ce qui remet la bouteille à 0,30 cent.

### 3° 100 Cartes de Visite

Sur beau bristol dans une jolie boite contre la somme de 1 franc.

*Sisteron-Journal* est en vente :

A MARSEILLE : chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux, kiosque n° 3, station du Tramway, a côté de l'Alcazar, Cours Belzunce.

A AIX : Chez M. C. Martinet (tabacs), Cours Mirabeau.

A DIGNE, à PEYRUIS, etc., etc.

*Par sa vente au numéro et le nombre oujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue*


**a céder de suite**

**CAFE - BILLARD**

AVEC SON MOBILIER

Situé Rue Saunerie

Ce café des plus anciens possède une Belle Clientèle

*S'adresser au Bureau du Journal*



ON demande homme ou ménage pour surveiller une propriété agricole dans le département, 250 fr. par mois, chauffé droit de chasse, s'adresser à M. PROLLET 217 avenue de la République Paris, J. Timb. p. rep.



**Journal *LE BAVARD***

*En vente le samedi à Sisteron chez* M. Allemand



**A Louer à Pâques**

*Rue de l'Evêché au deuxième étage*

**VASTE CHAMBRE**

De quinze mètres de long sur sept de large

*S'adresser à M. DONZION.*



***A Louer à Pâques***

**Rue Droite**

**JOLI MAGASIN**

*Bien placé pour le commerce*

1er et 3e étages

S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier.



**PILULES BEECHAM**

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
**Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée**
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
*Ph^c Anglaise des Champs-Elysées*, 62, Aven. des Champs-Elysées
*et Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
***Détail dans toutes les Pharmacies***

**PETITES BOITES 1 f. 50 c.**



**La Phthisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique**

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur *Jules Boyer* ex-interne des Hôpitaux.

Réunir en une seule brochure de 160 euillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostiques jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas ou le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure 22e Edition) Envoi franco contre 1 fr. chez M. Jules Rabault à Paris, 58, rue Rochechouart.



**AUX SOURDS**

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.



**LA RÉUNION INDUSTRIELLE**

**A. G.**

**CONTRE L'INCENDIE**

**SIÈGE SOCIAL :**

**29, Rue Richelieu, Paris**

DEMANDE DES AGENTS

Fortes remises et gratifications



*Le Gérant :* Aug. TURIN.



© VILLE DE SISTERON

# MELROSE
## RÉGÉNÉRATEUR
favori des
## CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques.—Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf, rue Porte-de-Provence.

---

**SI** vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

- **VEAU** (à chair très blanche) bien { GRAS, GROS, LOURD
- **POULAIN** bien { FORT, MUSCLÉ, ROBUSTE
- **PORC** bien { GRAS, GROS, LOURD
- **AGNEAU** bien { GRAS, GROS, FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agt de l'Agriculteurs de France, est fabriquée par **ROQUES et Cie, au Mans**

**ACHETEZ** pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* **CREMEINE** coûtant **6 fois moins cher** et remplaçant **avantageusement** le lait maternel

*10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires*

**LA CREMEINE** permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

**PRIX :** Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE } contre mandat-poste 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) 50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

**8** francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

---

# Maladies du CŒUR
## HYDROPISIE — JAMBES ENFLÉES — ASCITE

*Traitement et Guérison sans ponction par le* **Dr NOBLET**

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale. Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au **Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.**

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

---

**AMARA BLANQUI** Médaille à toutes les Expositions

**AMARA BLANQUI** Le meilleur des Amers.

**AMARA BLANQUI** 4 Diplômes d'Honneur

---

LES
# CAPSULINES BOBEAU
**Au Fer et à la Quassine**

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

*En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon*

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

**QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.**

---

**Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau**

# ASTIER FILS
SISTERON, Basses-Alpes

**NOUVELLES PUBLICATIONS**

*Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs*

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

| Volumes à 0 fr. 60 | | Livraisons Illustrées à 40 c. | |
|---|---|---|---|
| Une Héroïne, 270 pages | C. Cassot | L'Aveugle de Bagnolet | Charles Deslys. |
| Un de Plus, 270 pages | Pigault Lebrun. | Atala | Chateaubriant. |
| Dette d'Honneur, 250 p. | Paul Saunière. | La Chaumière Indienne | B. de St-Pierre. |
| Une Femme sauvée, 284 p. | Thom. Anquetil. | Blanche | Victor Perceval. |
| Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p. | Luc. Chardel. | La Sirène | X. de Montépin. |
| Par Monts et par Vaux, 335 pages | Osc. Comettant. | Laure et Julie | Capmal. |
| La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages | X. de Montépin. | La Femme Fatale | Ernest Billaudel |
| Ninie Guignon, 284 p. | Henri de Kock. | Manon Lescaut | L'abbé Prevost. |
| Consolation aux Laides, 255 pages | Pigault Lebrun. | La Jarrelière Rose | Charles Deslys. |
| Christiane, 325 pages | André Gérard. | L'heure du Berger | Henry de Kock. |
| | | Béatrix | Victor Perceval. |
| | | L'amant de Lucette | Henry de Kock. |
| | | Adèle et Dabligny | Pigault Lebrun. |

*La Maison se charge de l'abonnement* sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

---

# Royal Windsor
**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
*SI OUI*

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR**. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

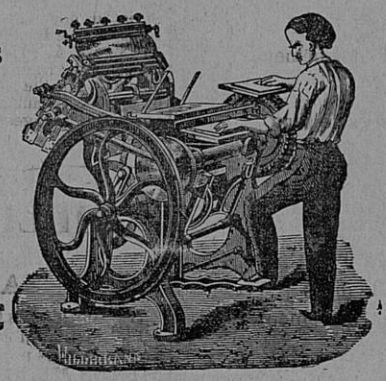
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

# IMPRIMERIE AUG. TURIN
SISTERON (Basses-Alpes)

# CARTES DE VISITE
Livrées en une heure

**IMPRESSIONS** COMMERCIALES et de Luxe — **MANDATS** — **PROSPECTUS**



**IMPRIMÉS** POUR MAIRIES et Administrations — **LABEURS** — **ÉTIQUETTES**

AFFICHES DE TOUTES DIMENSIONS

**Livraison Rapide — Prix Modérés**

---

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

# BONDONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

---

# KEMMERICH
**L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH** dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent.**

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

*Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS*

---

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récolettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

---

# LE PETIT PROVENÇAL
**Journal Républicain Quotidien**

**PARAISSANT A MARSEILLE**

**Vingtième Année**

*Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents Ecrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs*

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

**Prix 5 Centimes**

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

# LE PETIT ILLUSTRÉ
Supplément Littéraire du PETIT PROVENÇAL

**EST EN VENTE TOUS LES JEUDIS**

**Chez M. ALLEMAND, Marchand de Journaux**

---

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON